

Journal de Quarantaine de la pastorale Salève

semaine du 10 mai 2020

SOURIRE DE LA CRÉATION

Je déambulais sur un chemin de montagne, l'humeur plutôt lasse, vaticinant sans joie de lendemains fumeux et improbables quand, tout soudain, un narcisse me héla (eh oui, il y a des fleurs comme ça, culottées et bavardes !) :

"Où vas-tu ainsi, errant avec ton humeur déconfite et morose ?"

Surpris de son impertinence, je lui répondis néanmoins poliment :

"Justement, je ne sais pas très bien. Je suis ici, isolé, en début de déconfinement, mais vers quel futur, je me le demande." Et le narcisse de me dire :



"Regarde-moi aujourd'hui : je suis une piètre tige, je ressemble plus à un grand salsifis qui de plus est indigeste au point que même les chevreuils ne peuvent pas me paître !

Et pourtant, je le sais d'une Source Sûre, demain je serai beau, épanoui, faisant partie du champ de la création et de son chant : je vis dans cette espérance, c'est elle qui me fait croître.

Tiens, c'est d'ailleurs marqué dans Le Livre : l'espérance, c'est faire confiance à ce qu'on ne voit pas encore, être certain que ça va arriver" (Hébr. 11/1).

Opinant du bonnet pour ne pas froisser ce doux rêveur quant à son avenir, j'ai poursuivi mon chemin, ... et alors, surprise, j'ai vu qu'il avait raison, le bougre ! Déjà ses semblables vivaient l'espérance qui habitait les bourgeons.

Et plus loin, cette espérance se répandait sur la terre : c'était comme une contagion, mais de vie cette fois, une contagion de confiance, et ils couvraient les prés des hommes, s'ouvrant à la lumière, malgré le temps couvert, comme une invitation qui m'était faite à entrer dans le champ de l'espérance.



L'espérance ne dépend pas de nos états d'âme, m'avait fait comprendre le narcisse, mais elle est l'attente confiante d'un avenir donné par Dieu, elle repose sur sa fidélité, et c'est dans l'espérance que la foi trouve sa joie et sa paix (Rom 15/13).

Alors, me suis-je dit en rentrant chez moi et en moi-même, nous voilà comme conviés par la beauté de la création à vivre notre espérance et à en contaminer les autres et *"à partir de nous, elle s'étendra à tous dans la tendresse et dans l'acceptation"*. *

Marc Jeanneret

* (Hans Bürki cité par Maurice Gardiol dans La boussole et la balluchon p.85)

PAROLE : 1er Livre des Rois, chap. 19, 4-13

Version "primaire" par Ph. Rohr

Élie alla dans le désert. Un chemin de un jour. Et il vint, et il s'assit sous un petit buisson donnant un peu d'ombre. Et il demanda pour lui-même la mort. Il dit : *"Maintenant, c'est assez ! Seigneur, prends ma vie ! Car je ne suis pas bon, moi ; pas meilleur que mes pères."* Et il se coucha sur le sol. Et il s'endormit sous le petit buisson.

Et voici un messenger de Dieu qui survient, qui le touche, et lui dit : *"Lève-toi, mange"*. Élie regarde. Et voici, à son chevet, une galette cuite sur des pierres chaudes, et une jarre d'eau. Et il mange. Et il boit. Et il retourne se coucher.

Le messenger du Seigneur le touche une deuxième fois, et lui dit : *"Lève-toi, mange. Car le chemin est grand ; trop, pour toi."*

Et Élie se lève. Et il mange. Et il boit. Et il va, par la force de cette nourriture. Quarante jours. Et quarante nuits. Jusqu'à la montagne de Dieu : l'Horeb. Et il vient là, à la grotte, et il y passe la nuit.

Et voici que la Parole de Dieu vient à lui

et lui dit : *"Quoi pour toi ici, Élie ?"* Et Élie répond : *"J'ai aimé avec ardeur et grand zèle le Seigneur, Dieu des multitudes – car les enfants d'Israël ont abandonné ton Alliance ; ils ont démoli tes lieux de culte, et tes prophètes, ils les ont tués par l'épée. Et je suis resté, moi – moi seul ! Et ils ont cherché à m'ôter la vie"*

Et Dieu dit : *"Sors ! Et tu te tiendras dans la montagne, devant le Seigneur"*. Et voici, le Seigneur passe... Un vent grand et fort secoue les montagnes et fracasse les rochers devant le Seigneur. Mais le Seigneur n'est pas dans le vent. Et après le vent, un tremblement de terre. Mais le Seigneur n'est pas dans le tremblement de terre. Et après le tremblement de terre, un feu. Mais le Seigneur n'est pas dans le feu. Et après le feu, la voix du silence... Un léger souffle.

Quand Élie le perçoit, il enfouit son visage dans son manteau ; il sort, et se tient à l'entrée de la grotte. Et voici : une voix lui parvient, et lui dit : *"Quoi pour toi ici, Élie ?"*



Le prophète Elie,
Daniele da Volterra,
1550-1560

QUAND LE CHEMIN EST "TROP GRAND POUR TOI"

Méditation de la semaine

Après 8 semaines de restrictions dans nos déplacements – et, pour certains, dans une situation d'enfermement cruelle et non-désirée – le chemin du prophète Élie au désert nous rejoint... et nous précède. D'abord, parce que son chemin de vie conduit là où nous ne voulons pas aller : vers la *vulnérabilité*. Et voici donc ce prophète "grand et puissant", qui ne craignait rien ni personne, dans sa foi solide en Dieu, qui se trouve réduit à demander... la mort ! *"Trop, c'est trop !"* Cela reste vrai pour nous, quand nous sommes conduits au-delà du possible ; au-delà du supportable. Mais Élie nous montre le chemin : parce qu'il fait de cet insupportable une prière, un cri vers Dieu ; et parce que, dans sa prière, il se présente dans sa vérité toute nue. Comme s'il disait : *"Moi qui me croyais capable... peut-être même meilleur ou en tout cas différent des autres... et bien... je suis fichu !"* Et aussitôt, nous le voyons dans ce récit, le Seigneur envoie un ange. Ce qui est une vérité spirituelle, certifiée par les Saintes Écritures : *"Jamais, Seigneur, Tu n'abandonnes un cœur brisé et broyé"* ; *"L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé ; Il sauve ceux qui ont l'esprit abattu"* (Psaumes 51, 19 et 34, 18). Dans son désert, Élie rencontre un ange de Dieu, venu pour le fortifier. Comme Jésus lui-même, angoissé jusqu'au sang, à Gethsemani, est fortifié par un ange.

Seulement voilà, Élie est bien comme nous : *"Oui, ça lui fait du bien... mais ça ne suffit pas !"* Il retourne se coucher.

Dieu, cependant, est patient. Et fidèle. Avec Élie comme avec chacun(e) de nous. Il revient, encore et encore, et

encore, jusqu'à ce que notre âme se laisse conduire, comme le prophète "qui se lève... et qui va, par la force de la nourriture de Dieu".

Et on remarquera que ce chemin-là est bien grand : quarante fois plus long que celui qui l'a conduit au désespoir ! Mais Élie peut le faire, en son âme – car désormais, il ne va plus vers "de grandes choses". Peu importent la tempête, les éclairs, la foudre et les tremblements... il se laisse conduire vers son Seigneur, jusqu'à être surpris lui-même par cette brise légère et silencieuse, en son propre cœur. Et désormais, quoi qu'il advienne, il peut appeler Dieu par son vrai nom : "JE T'AIME".

Philippe Rohr
Diacre régional



Le prophète Elie reçoit d'un ange du pain et de l'eau (fragment), Rubens, 1626-1628

INFORMATIONS PRATIQUES,

des numéros pour vous orienter

Pour toute question pastorale / spirituelle, vous pouvez appeler en tout temps :

SUR TOUTE LA RÉGION :

Nils Phildius, pasteur – 076 369 39 96

Philippe Rohr, diacre – 079 609 32 87

POUR PLAN-LES-OUATES :

Olivier Corthay, pasteur – 079 602 80 82

Ghebrélassié ("Ghebre") Teklemariam, pasteur stagiaire – 076 513 98 17

POUR CAROUGE :

Elisabeth Schenker, pasteure – 077 488 90 99

POUR LANCY GRAND-SUD :

ministres régionaux ci-dessus

POUR TROINEX-VEYRIER :

Christophe Rieben, diacre – 0033 6 71 66 52 75

Pour toute question pratique, veuillez appeler le diacre régional, qui transmettra :

Philippe Rohr, 079 609 32 87

PRIÈRE : Psaume 34

Je veux bénir le Seigneur en tout temps.

Que ma bouche ne cesse de le louer !

Le Seigneur est ma fierté.

Vous, les malheureux, réjouissez-vous de m'entendre le louer.

Proclamez avec moi la grandeur du Seigneur.

Ensemble, célébrons son Nom !

J'ai cherché le Seigneur et il m'a répondu,

Il m'a délivré de toutes mes terreurs.

Ceux qui regardent vers lui deviennent radieux,

leur visage n'a plus à rougir.

Un malheureux a crié au secours ; le Seigneur l'a entendu,

Il l'a sauvé de toutes ses détresses.

L'ange du Seigneur monte la garde autour de ceux qui le craignent,

Il les met hors de danger.

Goûtez et voyez combien le Seigneur est bon.

Heureux celui qui trouve refuge en Lui !

AMEN

